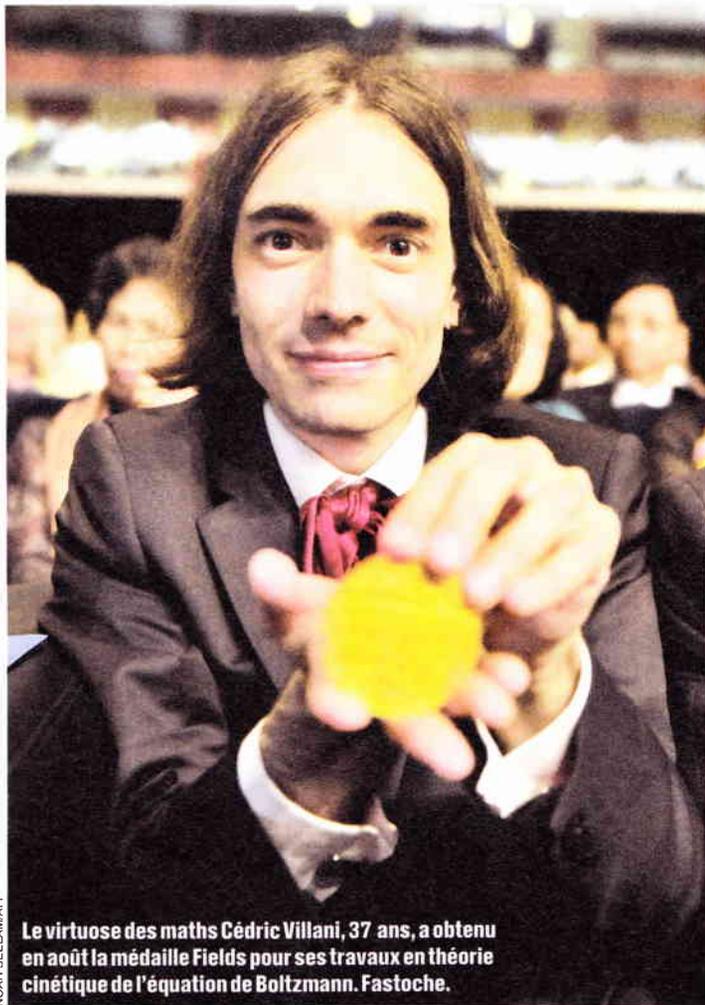


# Mais pourquoi les Français ont-ils la bosse des maths?

Est-ce en devant gérer un budget toujours plus serré que les Français ont développé cette bosse? Sans doute pas, puisqu'il faut remonter 80 ans en arrière pour comprendre pourquoi la France collectionne les récompenses dans le domaine des mathématiques. Explications à la craie sur tableau noir.

La légende dit que la femme d'Alfred Nobel est partie avec un mathématicien et que c'est pour cette raison qu'il n'y a pas de prix Nobel de mathématiques. Vrai ou faux? Seul Nobel lui-même pourrait répondre! L'absence de prix Nobel dans cette discipline est « compensée » par d'autres. On parle souvent de la médaille Fields comme étant l'équivalent du « prix Nobel des mathématiques », bien qu'elle soit différente de lui sur de nombreux points (chercheurs de moins de 40 ans, décernée tous les 4 ans, etc.). Toujours est-il que, depuis sa création, les Français se distinguent par l'obtention de cette médaille (voir encadré). De même, le prix Abel, plus proche du prix Nobel, récompense également les Français. Il y a aujourd'hui des di-



Le virtuose des maths Cédric Villani, 37 ans, a obtenu en août la médaille Fields pour ses travaux en théorie cinétique de l'équation de Boltzmann. Fastoche.

NONH SEELAMIAFP

ne se passe plus rien dans notre pays. Pour faire de la science, il faut aller en Allemagne. Un petit groupe d'étudiants de l'École normale supérieure décide d'aller se former là-bas. En 1935, sur l'impulsion du mathématicien André Weil, il prend le nom de groupe Bourbaki. La première ambition de cette

association était « simplement » de réaliser un manuel de mathématiques pour

les étudiants en niveau licence. Ce projet a rapidement évolué vers un grand traité encyclopédique des mathématiques, qui présente une façon cohérente de cette science, qui s'intéresse aux parties les plus fondamentales des maths. Cette encyclopédie a fourni des bases unifiées aux mathématiques partout dans le

monde, pas seulement en France. Elle a eu une influence sur l'enseignement et sur toute l'évolution des mathématiques au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Les bases sont jetées.

Pour la suite, il suffit de regarder le parcours des lauréats des différents prix internationaux. Pour la plupart d'entre eux, il est commun: passage par une classe préparatoire puis intégration de l'École normale supérieure, du talent, un peu de chance et un gouvernement incitatif, à en croire Bertrand Monthubert, mathématicien, membre du Parti socialiste et ancien président de Sauvons la recherche: « Les récompenses décernées aujourd'hui sont le fruit d'une politique déjà ancienne. » Ces politiques auraient amené les jeunes à s'intéresser à la science, et plus spécifiquement aux mathématiques, et surtout auraient financé cette re-

## REPÈRES

### LES FRANÇAIS QUI ONT OBTENU LA MÉDAILLE FIELDS

**1950** : Laurent Schwartz, pour sa théorie des distributions.  
**1954** : Jean-Pierre Serre.  
**1958** : René Thom, pour des travaux sur la topologie différentielle, en particulier la théorie du cobordisme.  
**1966** : Alexandre Grothendieck.  
**1982** : Alain Connes, pour ses travaux sur la théorie des algèbres de Von Neumann.  
**1994** : Jean-Christophe Yoccoz, pour ses travaux sur les systèmes dynamiques et Pierre-Louis Lions pour ses recherches sur la théorie des équations différentielles partielles non linéaires.  
**2002** : Laurent Lafforgue, qui travaille dans les domaines de la théorie des nombres et de la géométrie algébrique.  
**2006** : Wendelin Werner, pour ses recherches sur les probabilités.  
**2010** : Cédric Villani, pour ses résolutions mathématiques de problèmes physiques, et Ngô Bô Châu, pour ses recherches sur le programme de Langlands.

### LES LAURÉATS FRANÇAIS DU PRIX ABEL, ATTRIBUÉ TOUS LES ANS ET CRÉÉ EN 2003

**2003** : Jean-Pierre Serre, « pour avoir joué un rôle clé dans l'élaboration dans leur forme moderne de plusieurs domaines des mathématiques comme la topologie, la géométrie algébrique et la théorie des nombres ».  
**2008** : Jacques Tits, « pour ses travaux dans la formation de la théorie moderne des groupes ».  
**2009** : Mikhaïl Gromov, « pour ses contributions révolutionnaires à la géométrie ».

**Les deux Français qui viennent de recevoir la prestigieuse médaille Fields sont issus d'une tradition d'excellence... que l'on est en train de briser.**

zaines de milliers de mathématiciens à travers le monde. Pour quelles raisons les Français brillent-ils dans cette discipline? À quoi est due cette excellence?

Pour répondre à cette question, il semble qu'il faille revenir 80 ans en arrière. Dans les années 1930, la science française est au plus bas. Il

cherche via des allocations et des créations d'emplois. « Celle qui est conduite aujourd'hui se fonde sur des principes opposés aux besoins de la recherche. Le gouvernement est en train de scier la branche sur laquelle nous sommes assis, la gauche doit reconstruire. Le plus vite sera le mieux, car les dégâts sont rapides », poursuit le professeur sur son blog. Si les mathématiques françaises sont à l'honneur ces dernières années, elles ne devraient donc plus l'être pour longtemps. ★

JÉRÉMIE BAZART